***La Nuit est plus sombre avant l'aube : la
monographie des Berger&Berger.***

Pauline Lisowski

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21335>

DOI: 10.4000/critiquedart.21335

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Pauline Lisowski, « *La Nuit est plus sombre avant l'aube : la monographie des Berger&Berger.* », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 22 September 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21335> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21335>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

La Nuit est plus sombre avant l'aube : la monographie des Berger&Berger.

Pauline Lisowski

- 1 La monographie des Berger&Berger intitulée *La Nuit est plus sombre avant l'aube* procure un réel plaisir visuel grâce à un portfolio de leurs projets et de grandes photographies pleines pages. Elle offre par ailleurs l'intérêt de réunir l'ensemble de l'œuvre du duo, créé par Cyrille Berger, architecte, et son frère Laurent P. Berger, artiste plasticien. Ceux-ci mènent une pratique qui s'étend de l'œuvre d'art à l'architecture, au design et à la scénographie. L'intérêt de cet ouvrage tient aux différentes analyses critiques nécessaires pour comprendre leur pratique transdisciplinaire. Dans son texte (« Architecture blanche de l'architecture postcritique », p. 145-150), l'architecte Philippe Rahm revient sur l'architecture postmoderne. Si celle-ci était teintée de références, selon lui, l'architecture d'aujourd'hui devrait révéler l'espace pour ses qualités physiques. L'historienne et critique d'art Laure Jaumouillé prend, quant à elle, appui sur les œuvres et expositions des Berger&Berger pour démontrer en quoi ils s'inscrivent dans la filiation de problématiques liées à l'espace et aux lieux d'exposition (« Composer le monde », p. 157 à 164). Selon l'auteure, le duo confronte la notion de sculpture à celle d'architecture. Plus loin, Guy Tortosa, fondateur du Centre International d'Art et du Paysage de Vassivière-en-Limousin, propose une réflexion sur la relation de l'architecture au paysage. Il explique ce qu'il nomme l'« architecture du dehors » : un espace intérieur qui s'ouvre sur le paysage. Le témoignage de Robert Cantarella (« Entrée en matière », p. 185-190) rend compte du travail de scénographe des Berger&Berger. Récemment, à l'occasion de l'exposition *Solides fragiles* au Mudam Luxembourg, ils ont créé *From the sun to the cloud* (2014), œuvre qui s'inscrit dans l'architecture. Marie-Noëlle Farcy et Clément Minighetti (« Architecture d'ambiance, architecture d'influence », p. 195-198) soulignent ce que cette pièce provoque sur la perception du lieu. Ainsi, ces différents points de vue introduisent-ils à une œuvre hybride qui entremêle aussi bien l'art à l'architecture que l'art au théâtre. En fin d'ouvrage, les notes d'intention des Berger&Berger, sous chaque projet, aident à appréhender de façon encore plus précise leur pratique (« Notices », p. 201-216).